



et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE
paraissant le Samedi - Tirage 19.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.
Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95 - 157.42
Chèques Postaux Nantes 6.015



CODE DE LA ROUTE : A partir du 1^{er} avril, automobilistes et motocyclistes ne pourront circuler la nuit que si leurs véhicules sont pourvus de dispositifs code agréés et estampillés. Automobilistes, attention, mettez-vous en règle ; cette date est irrévocable.

CULTURE BETTERAVERE : La Chambre vient de voter le projet de loi pour la protection de la culture betteravière, en relevant les droits de douane sur le sucre de 140 à 170 francs.

AMELIORATIONS RURALES : Un Congrès des améliorations rurales aura lieu à Paris les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre. On y étudiera l'électrification, l'adduction et l'évacuation des eaux, le remembrement, l'assainissement des terres, le drainage, l'irrigation et la mécanique agricole.

CONTRE LE VARRON : Un Comité départemental de lutte contre le varron vient de se constituer dans la Sarthe, sous la présidence d'honneur du Préfet et avec le concours de nombreuses personnalités agricoles, vétérinaires et de l'industrie du cuir. Des conférences seront faites dans les divers centres, avec distribution de tracts et de pots de pomade spécifique pour la destruction du parasite.

Pour la défense des Producteurs de Chanvre

Vendredi 20 mars eut lieu, au Mans, la réunion constitutive de la FÉDÉRATION NATIONALE DES PRODUCTEURS DE CHANVRE, appelée à grouper toutes les Associations départementales et à défendre, d'une façon plus énergique, les intérêts des producteurs auprès du Parlement.

Notre Association de la Loire-Inférieure était représentée par cinq délégués. Un bureau fédéral fut aussitôt constitué. M. Chauveau fut nommé vice-président de la Fédération ; MM. Henri David et Georges Vivant, administrateurs. Le secrétaire général est M. P. Bouzeau, le sympathique et dévoué directeur du Syndicat des Agriculteurs de la Sarthe. Le siège social a été fixé, 30, rue Paul-Ligneul, au Mans.

Dès cette réunion, la Fédération mit à l'étude le projet de répartition de la prime, annoncée par les Pouvoirs publics, en faveur de nos producteurs de chanvre. Diverses modalités ont été arrêtées. Nous en reparlerons en temps utile.

Mais que chacun se hâte d'adhérer à notre Association des Producteurs, seule capable de les défendre et de leur faire obtenir les faveurs annoncées.

R. F.

LA DÉFENSE



— Vous ne voulez pas m'avouer pour quel motif vous avez tué votre femme ? — Pour ça non, Monsieur l'avocat... c'est le secret professionnel !

Office Agricole Départemental de la Loire-Inférieure

Concours Culturels en 1931

L'Office Agricole Départemental décernera, en 1931, des prix aux meilleures cultures des cantons de Machecoul, Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, Legé, Bourgneuf, Le Pellerin, Saint-Père-en-Retz, Pornic et Paimboeuf.

Le Concours est ouvert aux propriétaires-exploitants, fermiers et métayers.

Les lauréats des concours culturels, de primes d'honneur, de prix de spécialités institués par le Ministère de l'Agriculture en 1928, dans le département de la Loire-Inférieure, ne seront pas admis à concourir.

Les agriculteurs qui ont obtenu des prix aux concours de l'Office, institués en 1923, pourront se présenter à nouveau ; toutefois, ils ne seront susceptibles d'être récompensés en 1931 qu'à la condition de mériter un classement supérieur à celui de 1923.

5.000 francs de prix pourront être attribués aux exploitations de 20 hectares et au-dessus.

3.000 francs de prix à celles de moins de 20 hectares.

Le premier prix ne pourra pas dépasser 1.000 francs dans la première catégorie et 500 francs dans la seconde.

Outre les prix culturels réservés à l'ensemble de l'exploitation, il pourra être attribué des prix de spécialités : culture du blé, sélection du bétail, amélioration des semences, bonne tenue des étables, aménagement des fumiers, matériel perfectionné, création de vignobles et vergers, etc., aux concurrents non classés pour des prix culturels, mais néanmoins méritants pour des parties importantes de leurs exploitations.

Une Commission de visite des fermes procédera à l'inspection entre le 15 juin et le 14 juillet.

N. B. — Les cultivateurs désirant concourir devront en aviser par lettre l'Office Agricole, 33, rue de Strasbourg, à Nantes, avant le 15 mai, dernier délai.

L'Office leur fera connaître les conditions du concours et leur enverra un questionnaire à remplir et à lui retourner dans la quinzaine.

Le Président de l'Office Agricole, L. LEFÈVRE.

Concours spécial de la Race Bovine Parthenaise

A POITIERS
les 15, 16 et 17 mai 1931.

Ce concours sera doté de subventions très importantes. Il est ouvert aux éleveurs et aux syndicats d'élevage de tous les départements français qui présenteront des animaux de la race parthenaise pure. Leur appartenant depuis 3 mois au moins, et ayant les caractères de race indiqués au Herd-Book. Seront exclus les sujets ayant atteint un degré d'engraissement exagéré pouvant nuire à la reproduction.

Pour être admis à exposer, chaque éleveur devra faire parvenir, avant le 1^{er} mai (délai de rigueur) à la Direction des Services agricoles de la Vienne, 11, rue Scheurer-Kestner, Poitiers, une déclaration écrite.

Les intéressés trouveront des formules de déclaration à la Direction des Services Agricoles, 33, rue de Strasbourg, Nantes.

La FOIRE de NANTES

Aviculteurs !

Accourez en masse à notre GRANDE EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE organisée par la Société Avicole de l'Ouest, qui ouvrira le Vendredi 3 Avril et durera jusqu'au 8 inclus.

Chasseurs !

LE MERCREDI 8 AVRIL : Exposition Canine organisée par la Société de Saint-Hubert de l'Ouest, jusqu'au jeudi 9 Avril inclus et en même temps Exposition Féline ;

Osiéristes !

LE VENDREDI 10 AVRIL : Journée de l'Osière avec des conférences des plus intéressantes faites par :

M. CHAQUIN, directeur des Services Agricoles
M. LEROUX, directeur de l'Ecole d'Osiérification ;
M. LAMUZEUX, président de la Chambre Syndicale de la Vannerie Française ;

M. RABATE, préparateur au Muséum, qui traitera spécialement l'utilisation de l'osier comme plante médicinale ;

Éleveurs !

Venez tous visiter le GRAND CONCOURS DES BOVINS, les plus beaux spécimens de nos races Normandes, et Maine-Anjou, organisé par la Société d'Agriculture de la Loire-Inférieure, LES SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 AVRIL.

Maraîchers !

LE DIMANCHE 12 ET LE LUNDI 13 : Exposition des emballages, organisée par la Compagnie des Chemins de fer de l'Etat, avec conférence le dimanche matin.

Agriculteurs !

Outre ces grandes manifestations Agricoles, vous trouverez à la Foire de Nantes tout ce qui peut vous intéresser, vous instruire. Les Machines Agricoles, les Moteurs de toutes sortes occuperont le vaste espace libre du Champ de Mars.

LE JEUDI 2 AVRIL : Inauguration de la Foire par M. ROLLIN, Ministre du Commerce ;

Syndiqués !

Pour obtenir des BILLETS DEMI-TARIF en chemin de fer, groupez-vous par dix personnes au moins et demandez au SYNDICAT CENTRAL, 2, rue Scribe, à Nantes, les feuilles qui vous feront obtenir cette réduction.

Un Brin de Causette...



Enfin, nous serons sauvés des eaux ! Vraiment, ça va s'occuper sérieusement — à ce qu'on dit — de questions importantes, qui dominent tout dans nos campagnes : l'assainissement du sol, les chemins ruraux, l'irrigation, l'électrification du bon marché, le remembrement et tout le tremblement de terre ! Après ça que voulez-vous de plus ?

Seulement, comme dans la chanson... ne sait quand ça viendra ; ça reviendra à Pâques, ou à la Trinité ! La Trinité se passe miron, miron, miron... ça sera pour sûr l'année prochaine, puisqu'on doit étudier ces questions dans un congrès des améliorations rurales, au mois de décembre — tout juste avant les élections de 1932, comme ça on pourra nous promettre la lune par dessus le marché ! Si ça se trouve que l'année est sèche, on parlera même pu de l'assainissement, ni du drainage.

Quant à nos chemins, mes pauvres amis, du moment que ces beaux messieurs roulent point en auto dessus, que voulez-vous que ça leur fasse ? Y sont bien comme y sont ; c'est à chacun de sortir de son pétrin. Si seulement c'étaient un pétrin mécanique ! En attendant on répare les grandes routes, on bouchons les trous, on reboute, on relève les virages, avec l'argent des contribuables, pour faire des routes billards, où qu'on pourra faire du bon 90, pour aller faire cet été sa p'tite trempette dans la grande bleue. Tu parles d'une affaire ; c'est le progrès comme on dit.

L'électrification partout ça sera épatant ; ça apportera l'hygiène, le confort ; ça retiendra les bonhommes à la terre — à moins qu'y en ait pu besoin, si tout marche à la mécanique — ça réjouira les ménagères, mais ça fera faire la grimace au patron quand y paiera la note des kilowatts... surtout qui les attachons point encore avec des saucisses ces courants là !

Et le rabouement, le remembrement, direz-vous ? Ça iqu'c'est épatant ; nos champs sont trop divisés, y en a des bouts dans tous les coins de la commune, si c'est pas ailleurs ; on perd du temps quand faut aller, charrayer au loin, surtout avec des bœufs ou des vaches, ça file point comme des coursiers ces bestioles-là. Et pis des champs comme des moutons de poche, que voulez-vous faire dedans ? Remembrement, remembrement, faudra bien qu'on y arrive, qu'on fasse des ententes, des échanges avec des parents, des oncles — seulement c'est pas facile à dire qu'à faire ! Y a des gens têtus, d'autres qui disent toujours que leur terre est meilleure que celle du voisin ; ça sera point bésant à faire entendre raison à tout le monde, surtout que « charbonnier est maître chez lui » comme on dit. Y a l'y point encore des lois de succession à remanier là-dessous ?

Attendez ce qu'on fera pour nous dépatouiller de là.

— Sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?

— Si, je voye le congrès des améliorations rurales.

— Mais c'est pour le mois de décembre.

— Y a qu'à se figurer que c'est arrivé... ça sera tout comme !

MAITRE JEANNOT.

NOUVELLES MAISONS accordant des Remises à nos Adhérents

BANDAGISTE
JEAN DESCHAMPS, 9, rue Boileau, Nantes. Remise 5 %.

CHAPELLERIE
MAXIMS, chapelier, 1, rue Boileau, Nantes. Remise 10 %.

UNE MANIFESTATION NATIONALE

Le Concours Général Agricole DE PARIS

Ce Concours — le plus important de France, puisqu'il réunit toutes nos races bovines, ovines, porcines, nos vins, cidres et produits du sol — s'est tenu du 18 au 22 mars, par un véritable temps printanier, dans les nouveaux pavillons du Parc des Expositions, à Paris. C'est avec un plaisir renouvelé que nous parcourons tous les ans cette importante manifestation et que nous en rapportons, aussi fidèlement que possible, nos impressions à nos lecteurs.

Et d'abord, sans nous joindre aux mécontents, à ceux qui protestent depuis plusieurs années contre le coût et les difficultés de transport des animaux, contre le manque de branchement d'une voie ferrée, l'insuffisance des prix pour certaines catégories, voire même la date du Concours (certains éleveurs normands demandant à ce qu'il soit avancé d'un mois), formulons un simple regret, mais un regret qui n'en a pas moins de grosses conséquences pour notre région : l'absence presque complète des produits de nos vignes et de notre élevage. La Loire-Inférieure a voulu être trop modeste... elle a brillé cette année par son absence, à quelques exceptions près !

Nous entendons bien les excellentes raisons, les motifs qui ont fait hésiter, puis reculer les exposants, et particulièrement nos vignerons : la récolte 1930 n'a guère été bien fameuse ; on a eu peur de présenter ses vins, de les faire déguster à la clientèle parisienne et aux nombreux visiteurs accourus des quatre coins de la France. Et pourtant, comme nous avons pu le juger, les autres viticulteurs d'Anjou, de Touraine, du

Centre, de Bourgogne, du Bordelais, d'Auvergne, d'Alsace et d'ailleurs — qui n'ont guère été plus favorisés que nous au cours de la triste année 1930 — ont exposé en grand nombre et ont déployé beaucoup de zèle, d'initiative pour l'organisation de leurs stands et la propagande de leurs vins.

Souhaitons de tout cœur qu'en 1932 nous présentions aussi un stand digne de notre Muscadet et de nos excellents cépages de la Loire-Inférieure. Souhaitons pareillement voir nos éleveurs bovins et porcins présenter en plus grand nombre les meilleurs sujets de leurs étables ; il y va de leur intérêt et aussi de la réputation de notre département.

Faisons ensemble le tour de l'Exposition. En bordure des bâtiments de gauche, voici de jeunes peupliers des pépinières du domaine de Favrolles, à M. Henri Raverdeau ; puis différentes variétés d'osier (*Salix fragilis*, *Viminalis*, *Salix vitellina*, les trois espèces les plus intéressantes) des cultures sélectionnées de M. Marcel Dufay, à Chevry-Cossigny (S.-et-M.).

En pénétrant dans le premier pavillon, les visiteurs sont à la fois frappés et charmés par l'imposante exposition de plantes, de graines et les parterres richement fleuris de la Maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}. Sur d'immenses panneaux s'étalent en gerbes toutes les variétés de céréales, de plantes fourragères et textiles, puis au-dessous les semences correspondant à chaque espèce. Voici toute la gamme des pommes de terre de sélection ; toutes les variétés de

betteraves sucrières, demi-sucrières et fourragères, dont quelques-unes sont véritablement géantes. Sous verre, la Maison Vilmorin présente des graines en germination ; puis dans des petites caisses, des semis de laitues, de radis, de toutes plantes potagères. Des peintures rustiques décorent admirablement le haut des panneaux, tandis que des parterres de primevères, de cinéraires étoilées à grandes fleurs, de tulipes multicolores, de jacinthes de Hollande se dégagent d'un suave parfum, une odeur printanière et pénétrante. Le jury a décerné un grand prix d'honneur à la Maison Vilmorin.

Plus loin, dans ce hall ensoleillé, voici des rhododendrons et arbustes, des pépinières du Val d'Aunay, à M. Groux fils ; puis à autres arbustes et de délicieux parterres printaniers de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles, qui font l'admiration des connaisseurs. Voici encore d'intéressants stands de semences de la Maison Florimond Desprez, à Capeil (Nord), de la Maison Raoul Lemaire, qui expose de nouvelles variétés de blés riches en gluten, entre autres le « Providence » ; puis les Maisons Alliot, de Douai, et Georges Laurent.

Le bâtiment voisin présente une grande animation ; des groupes d'hommes y discutent gaiement, le verre en main ; nous sommes dans le PAVILLON DES VINS, le temple de Bacchus ! Une dégustation à chaque stand s'imposerait... mais nous risquerions de ne plus voir le reste du Concours. D'abord la Bourgogne et ses nombreux stands admirablement agencés : *Grands Vins de la Côte-d'Or*, avec un panorama général du pays ; le Comité des Vins du Beaujolais, qui fait une bonne propagande pour ses vins rouges de Cerdic, Chiroubles, Odenas-Brouilly, Saint-Lager-Brouilly, Vaux-en-Beaujolais, etc... « Le Beaujolais 1930 » — est-il écrit sur les tracts — se présente avec toutes les qualités qui le caractérisent et en font le meilleur des vins de table. » Voici les Eaux-de-Vie de Marc « Bourgogne » 1930 ; les Vins de l'Yonne, du Tonnerrois, de Macon, de Saône-et-Loire ; ou nous dégustons de bons Chénas, Moulin-à-Vent et Pouilly-Fuissé de 1929 et 1930. Les immenses stands des Grands Vins de Bordeaux ; les Caves Coopératives du Var ; le Syndicat des Vignerons de la Dordogne (Bergerac et Monbazillac) ; le grand stand du Syndicat de défense des Vins de Vauvray ; puis le stand des Vins de Touraine (Union Vinicole des propriétaires d'Indre-et-Loire) ; l'Association des Viticulteurs du Loiret ; le beau stand des Vins d'Anjou, qui en a fait voir de vides aux examinateurs (91 bouteilles par juré).

Citons encore les stands d'Auvergne.

L'Exposition d'Aviculture de Nantes

Le 3 avril, après le passage du jury, la V^e Exposition Internationale de Nantes ouvrira ses portes au public. Cette année, l'organisation supérieure et complète dans un cadre nouveau permettra de satisfaire tous les goûts.

Les inscriptions étant closes, il est possible de donner maintenant des précisions. Il y aura 129 exposants et la plupart des régions de la France sont représentées. Les gros éleveurs, les lauréats de la plupart des Grands Prix et des Prix d'honneur de Paris sont inscrits avec des animaux de qualité évidemment supérieure. Il y a près de 1.800 animaux, à savoir :

Poules	556
Poules naines	41
Pigeons	521
Lapins	267
Oies	3
Dindons	10
Pintades	24
Oiseaux (chasse et volière)	219
Canards	115
Animaux à fourrures	20

Soit au total : 1.779 animaux, en augmentation de 300 animaux sur l'an dernier et ce, malgré la crise sévère qui sévit en ce moment aussi bien dans l'aviculture que la culture, qui dans le commerce et l'industrie.

Beaucoup d'expositions, en effet, sont en ce moment en régression assez sensible, et le fait que Nantes obtient un nombre d'exposants égal à celui de l'an dernier avec un chiffre d'animaux beaucoup plus élevé, prouve surabondamment que les éleveurs sont de plus en plus attirés vers les grands centres d'affaires, à la tête desquels se place Nantes ; et ce, à cause de son organisation remarquable, des affaires qui y sont traitées et de la coïncidence avec la Foire Commerciale qui attire à notre Exposition d'Aviculture un

nombre de visiteurs (donc d'acheteurs possible), tel qu'aucune autre manifestation ne saurait le faire.

Et maintenant quelques détails sur ce que sera cette V^e Exposition internationale.

Les poules sont en progression sur l'an dernier (100 environ), les pigeons et les autres catégories en nombre sensiblement égal, seul le nombre des lapins a diminué de près de 150.

Par contre, l'Exposition des oiseaux de volière qui avait attiré un si nombreux public l'an dernier avec une cinquantaine d'oiseaux seulement, en complètera cette année plus de 200 des variétés les plus rares et les plus diverses.

Là, Nantes peut se flatter d'être la première Exposition de France puisqu'elle arrive à posséder cette année une collection d'oiseaux de chasse et de volière aussi importante et aussi variée que celle de Paris ; il sera permis d'y admirer des serins, des perruches de toutes couleurs, des moineaux exotiques, des canards exotiques, de toutes variétés, des oies sauvages, des cygnes noirs et blancs, des paons, des colombes de toutes les sortes, etc... etc...

Enfin, une nouveauté sensationnelle : « Les animaux à fourrures » qui seront représentés par une vingtaine de spécimens de toutes sortes ; des raccoons, des ragondins, des rats laves, des skunks, des mérinos, des martres, des fouines, des putois, des loutres, castors, etc...

Ce sera là une des grosses attractions de la Foire ; les éleveurs d'animaux à fourrures se déplacent peu et réservent en général leurs efforts pour la Capitale.

Ces animaux représentent une très grande valeur à cause de leur merveilleuse fourrure et sont souvent assez fragiles lorsqu'on les sort de leur élevage habituel.

UN FINAUD



— L'est ben belle ta vache ; combien t'as payée ?
— Ben j'ton payé pas un liard de rien qu'on m'a demandé.
— Et combien qu'on t'en a demandé ?
— Dame, pas un liard de moins que j'ton payé.

des Vins d'Algérie et la magnifique installation des Vins d'Alsace, avec toute sa gamme de bouteilles à long col, des meilleurs crus du Bas-Rhin et Haut-Rhin : Sylvaner, Gentil, Riesling, Gewurztraminer, Pinot, etc., qui remportent un gros succès. Au-dessus de cet immense stand, un panorama d'Alsace indiquant tous les centres de production. Au point de vue viticole, de grands progrès ont été accomplis dans ces provinces reconquises. Notre maître et ami M. Moreau, directeur de la Station Oenologique de Colmar, y est certainement pour beaucoup. Il existe aussi là-bas un contrôle, une entente, toute une organisation viticole, sur laquelle nous aurions intérêt à prendre exemple.

Et les vins de la Loire-Inférieure ? Si, le nom de « Muscadet » figurait tout de même, en très petite place, grâce à deux de nos compatriotes, que nous tenons particulièrement à féliciter : M. Ludovic Guindon, de Saint-Géréon, et la Maison A. Sautet, de Pallet.

Quel viticulteur du Syndicat Viticole d'Anenise avait adressé également au Concours quelques bouteilles. Voici le palmarès pour notre région :

MUSCADET. — Diplôme de médaille d'or : Bourdeau, Saint-Géréon. Diplôme de médaille d'argent : Sautet, au Pallet.

Diplôme de médaille de bronze : Toulanc, Saint-Géréon ; Pierre Barre, Vallet.

Mention honorable : Guindon, Saint-Géréon.

Expositions collectives : Diplôme médaille d'argent grand module : Syndicat viticole d'Anenise.

ROUGES DE GAMAY. — Diplôme médaille d'or : M. S. Guindon, Saint-Géréon.

MALVOISIE. — Diplôme médaille d'or : M. S. Guindon, Saint-Géréon.

PINOTS. — Médaille d'or : Félix Rézin, à Bouillé-Loretz (Deux-Sèvres). Médaille d'argent : Henri Rézin, à Bouillé-Loretz.

EAUX-DE-VIE. — Maine-et-Loire. Eau-de-vie de marc : Diplôme médaille d'argent grand module : Veuve Petitjean, Saint-Lambert-du-Lattay. Diplôme médaille de bronze : C. Petitjean, Saint-Lambert-du-Lattay. Diplôme de mention honorable : C. Petitjean, Saint-Lambert-du-Lattay.

Mentionons le remarquable Gamay, de M. Guindon, de Saint-Géréon, qui a obtenu les félicitations du Jury et peut rivaliser avec les meilleurs crus du Beaujolais, et qui fait honneur à nos vignobles des Coteaux de la Loire.

Après les stands d'eaux-de-vie d'Armagnac, du Calvados, des Cidres du pays d'Auge, voici les expositions d'apiculteurs avec leurs miels transparents et leurs cires ; puis les produits d'Algérie, de Tunisie, d'Afrique Occidentale, le stand des chemins de fer d'Alsace et Lorraine. Voici les Champignonniers des Moutonniers, avec leurs champignons de couche ; plus loin, la Fédération des Coopératives oléicoles du Midi présente des huiles d'olives et des olives de choix.

Pénétrons dans le pavillon des BEURRES ET FROMAGES. Nous y voyons d'importants stands : Syndicat de la marque du « Pays d'Auge » ; Port-Salut, Roquefort, Ementhal ; Fromages de Brie ; Syndicat de Meaux et Coulommiers ; Beurre d'Isigny ; Fédération des Laiteries Coopératives de Touraine, Maine et Anjou ; Coopératives des Charentes et du Poitou, etc. Voici les récompenses décernées aux exposants de notre région pour les Beurre de Bretagne :

MÉDAILLES D'ARGENT : Laiterie Coopérative de Nantes-Banville ; M. L. Quignon, à Saint-Etienne-de-Montluc, et Laiterie de Saint-Philbert-de-Grandlieu.

MÉDAILLES DE BRONZE : M. Lebrun, à Mauves-sur-Loire, et Laiterie Coopérative de Fresnay.

BEURRES d'autres provenances : Laiterie Industrielle de Saint-Julien-de-Concelles.

FROMAGES façon camembert : Diplôme de médaille d'argent : Laiterie de la Vallée de Sèvre.

Bovins, Porcins et Ovins

Dans le pavillon du bœuf, nos diverses races bovines : Normandes, Jersaises, Bretonnes, Limousines, Hollandaises, Flamandes, Charolaises, Maine-Anjou, Durham, Parthenaises, Bordelaises, Montbéliardes, etc., sont classées par catégories, et parmi elles se trouvent de remarquables sujets.

Les NORMANDS, comme toujours, sont nombreux et richement représentés ; nous y voyons les plus beaux taureaux du Calvados, de l'Orne et du Cotentin, lauréats du championnat des mâles et de nombreux prix ; puis de superbes génisses et vaches pleines. Cette année, Ariston est encore le champion des taureaux normands, ce qui porte à 17 les championnats qu'il a remportés, la

classement des vieux taureaux, comme Jongleur, Eros, Buffalo, etc., a été fort intéressant.

Dans le CONCOURS DE LA MEILLEURE VACHE, le 1^{er} prix a été décerné à Révère, appartenant à M. Demouche, qui se classe championne des beurrières et 1^{re} des Normandes. Elle a totalisé, durant les trois années du concours, 20.951 kilos de lait et 450 kilos de beurre. Pervenche, laitière réputée du Besin, à M. Fernand Vautier, se voit décerner le 5^e prix.

Notons que le 20 mars eut lieu, dans la salle des Congrès, à l'Exposition, l'assemblée générale du HERD-BOOK NORMAND, en présence de près de 300 éleveurs. Le nombre des sociétaires est d'environ 6.500. Il a été inscrit, en 1930, 6.775 naissances ; au total, 1.695 inscriptions de plus qu'en 1929. Il a été délivré 118 certificats d'exportation (78 pour le Brésil, 12 pour l'Uruguay, 10 pour le Chili, etc.). Une propagande active est faite à l'étranger. La situation morale et financière du H.B.N. est excellente.

Chez les MAINE-ANJOU, dignement représentés, signalons les récompenses obtenues par nos éleveurs : M. Rezé, à Auvers-le-Hamon (Sarthe), prix d'ensemble et objet d'art. M. Cerisier, au Pont, à Soudan (L.-I.), bien connu chez nous, reçoit un 1^{er} prix de 1.400 francs pour son taureau « Gascon », né en 1929. M. Y. Le Gouais, à la Barre-David, Saint-Sulpice-des-Landes, reçoit un 3^e prix, 1.200 francs, pour son beau taureau « Floramy », né en 1928. M. de Rougé, de Maine-et-Loire, un 4^e prix, de 1.000 francs, pour « Faumond ».

Dans les PARTHENAIS, M. C. Lestlin Métais, à Augé (Deux-Sèvres), se voit décerner le prix de championnat des mâles et le prix d'ensemble, pour ses superbes animaux, déjà primés l'an dernier.

Pour les ANIMAUX GRAS, les robes blanches ont pris cette année leur revanche : les quatre bœufs, la vache et le bœuf gras sont des Charolais. Le bœuf de six dents, estimé 1.250 de viande, a été vendu 20.000 francs. Les quatre bœufs gras, prix d'honneur, à M. Bouffier, de Vaincy-Manœuvre (S.-et-M.) ont été vendus 48.000 francs.

CHAMPIONNAT LAITIÈRE GENISSES : Hollandaise, à M. Léon Bouffier, à Vaincy-Manœuvre (S.-et-M.), 54 kil. 700 de lait en 48 heures.

VACHES : Hollandaise, à M. Léon Bouffier, 78 kil. 550 de lait.

CHAMPIONNAT BEURRIER GENISSES : Normande, à M. Gaston Palfray, à Gouffreville-L'Archer (Seine-Inf.), 2 kil. 268 de beurre.

VACHES : Hollandaise, à M. Léon Bouffier, 3 kil. 006 de beurre.

PRIX PAR RACES NORMANDES

GENISSES : 1^{er} prix, à M. Gaston Palfray ; 2^e, M. Agoulin, à Saint-Symphorien Gallardon (E.-et-L.) ; 3^e, M. Lepetit, Sainte-Marie-aux-Anglais (Calvados) ; 4^e, M. André Savonnie, à Boudeville (Seine-Inf.).

VACHES : 1^{er} prix, M. Georges Agoulin ; 2^e, M. René Scherer, à Villers-sur-Mer (Calvados) ; 3^e, M. André Lavoine ; 4^e, M. Henri Lepetit.

MAINE-ANJOU VACHES : 1^{er} prix, à M. Retif, à Poille (Sarthe) ; 2^e, Mme Veuve Corvé, à Landivisiau (Finistère).

PARTHENAISE VACHES : 1^{er} prix, M. Adolphe Métais, à Maizières (Deux-Sèvres).

BRETONNE PIE NOIRE VACHES : 1^{er} prix, M. Pierre Botterel, à Bilaire, Vannes (Morbihan) ; 2^e, M. Gaston Gy, Kerquer, Vannes.

CHEVRES Championnat à Mme Bodinier-Poché, à La Trichonnière, Selle-Craonnaise (Mayenne) ; 1^{er} et 2^e prix, à Mme Bodinier-Poché ; 3^e prix, à Mme du Tertre, à La Malvaudière, Arquenay (Mayenne).

La place nous fait défaut pour mentionner tous les lauréats du Concours général et les transactions qui s'y sont effectuées après le classement des jurés, justes récompenses des efforts des éleveurs et des exposants.

R. FAIVRE, Membre du Jury au Concours.

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

Dans le PAVILLON DES PORCINS, voici nos meilleures races : Craonnais, Normands, Bayeux, Mi-lan, Yorkshire, Large-White, porcs blancs à nez court, Berkshire et croisements divers. Nous remarquons de superbes truies de Bayeux avec 9 et 11 porcelets. Voici un porc monstre, qui attire la curiosité : c'est un Yorkshire de 502 kilos, qui mesure 2 m. 38 de longueur.

Le prix d'honneur et le 1^{er} prix des porcs gras revient à Mme P. Bourrez, de Rethondes (Oise), pour sa truie bayésienne, de dix-sept mois, qui pèse 327 kilos ; elle a été vendue 4.500 francs. Le 2^e prix et le prix de bande est également décerné à Mme Bourrez.

La race craonnaise remporte aussi de nombreuses récompenses.

Les OVINS, avec nos principales races de l'île de France, du Berry, du Poitou, du Cotentin, de l'Avranchin, du Soissonnais, etc., forment de très jolis lots. Remarquons quelques beaux sujets de races à fourrure et de beaux Mérinos précoces du Soissonnais. Le prix d'ensemble et de championnat a été décerné à M. L. Leveque, ferme du Chêne, par Oulchy-le-Château (Aisne).

Concours Laitier et Beurrier

Pour terminer, publions ci-dessous le palmarès du Concours laitier et beurrier, qui passionne chaque année tant d'éleveurs. Il a réuni environ 140 vaches de nos meilleures races laitières. Le championnat laitier a été remporté par une HOLLANDAISE, alors qu'en 1930 c'est une Flamande qui s'était classée première, avec 83 kil. 800 de lait, pour les deux jours du Concours. Cette Hollandaise, avec 78 kil. 550 de lait, est suivie par une vache Bleue du Nord (61 kil. 500), puis une Flamande (58 kil. 900) et une Normande (57 kil. 050).

Pour le Championnat beurrier, c'est aussi une Hollandaise qui arrive en tête, chez les vaches ; mais dans la catégorie des génisses, nous sommes fiers d'y trouver une NORMANDE avec 2 kil. 268 de beurre.

CHAMPIONNAT LAITIÈRE GENISSES : Hollandaise, à M. Léon Bouffier, à Vaincy-Manœuvre

(S.-et-M.), 54 kil. 700 de lait en 48 heures.

VACHES : Hollandaise, à M. Léon Bouffier, 78 kil. 550 de lait.

CHAMPIONNAT BEURRIER GENISSES : Normande, à M. Gaston Palfray, à Gouffreville-L'Archer (Seine-Inf.), 2 kil. 268 de beurre.

VACHES : Hollandaise, à M. Léon Bouffier, 3 kil. 006 de beurre.

PRIX PAR RACES NORMANDES

GENISSES : 1^{er} prix, à M. Gaston Palfray ; 2^e, M. Agoulin, à Saint-Symphorien Gallardon (E.-et-L.) ; 3^e, M. Lepetit, Sainte-Marie-aux-Anglais (Calvados) ; 4^e, M. André Savonnie, à Boudeville (Seine-Inf.).

VACHES : 1^{er} prix, M. Georges Agoulin ; 2^e, M. René Scherer, à Villers-sur-Mer (Calvados) ; 3^e, M. André Lavoine ; 4^e, M. Henri Lepetit.

MAINE-ANJOU VACHES : 1^{er} prix, à M. Retif, à Poille (Sarthe) ; 2^e, Mme Veuve Corvé, à Landivisiau (Finistère).

PARTHENAISE VACHES : 1^{er} prix, M. Adolphe Métais, à Maizières (Deux-Sèvres).

BRETONNE PIE NOIRE VACHES : 1^{er} prix, M. Pierre Botterel, à Bilaire, Vannes (Morbihan) ; 2^e, M. Gaston Gy, Kerquer, Vannes.

CHEVRES Championnat à Mme Bodinier-Poché, à La Trichonnière, Selle-Craonnaise (Mayenne) ; 1^{er} et 2^e prix, à Mme Bodinier-Poché ; 3^e prix, à Mme du Tertre, à La Malvaudière, Arquenay (Mayenne).

La place nous fait défaut pour mentionner tous les lauréats du Concours général et les transactions qui s'y sont effectuées après le classement des jurés, justes récompenses des efforts des éleveurs et des exposants.

R. FAIVRE, Membre du Jury au Concours.

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

F. M. BLEAS,

Machines Agricoles

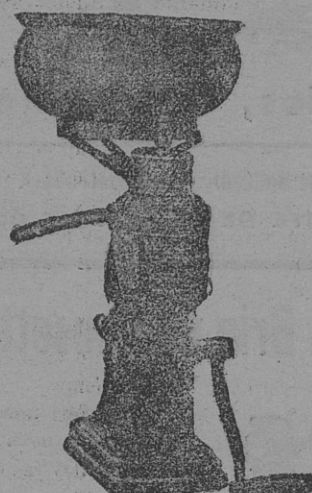
Ecrémeuses

Machines robustes et pratiques, munies d'un compteur de tours automatique. Coussinet avec double interchangeable et ressort, système inusable, assurant une marche légère et silencieuse.

Avec Bol à lamelles : 65 litres, 920 francs ; 120 litres, bassin droit, 1.180 francs ; bassin déporté, 1.280 francs.

Avec Bol à assiettes : 75 litres, 960 fr. ; 130 litres, bassin droit, 1.240 fr. ; 130 litres bassin déporté, 1.340 fr.

Remise intéressante à nos adhérents. Transport déduit sur facture.



Autre marque réputée :

Débit 80 litres. B. central. 865 fr.
— 115 — B. — 990 »
— 115 — B. déporté 1.070 »
— 150 — B. central 1.140 »
— 150 — B. déporté 1.240 »

Remise à nos adhérents. Réparations et pièces de rechange assurées par le Syndicat, à Nantes.

Semoir portatif pour Engrais et Semences

En tôle galvanisée, à plastron indépendant et bretelles cuir.

Prix du semoir complet, à prendre au Syndicat, à Nantes : 20 litres, 40 francs.

Coupe-Racines

Système breveté, entièrement métallique, monté sur billes, construction soignée, stabilité parfaite, durée illimitée, trémie en tôle d'acier incassable, permettant l'accès des plus fortes racines.

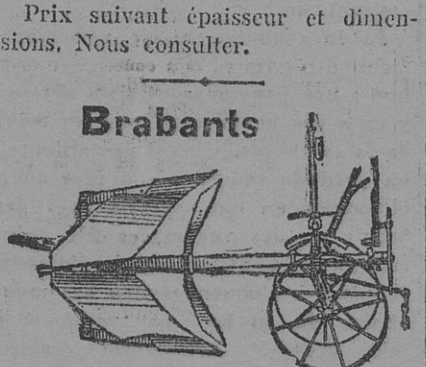
Ces coupe-racines, spécialement étudiés pour être actionnés à la main, sont livrés avec couvre-lame et goulotte amenant les tranches dans un récipient.

Nombre de lames. Débit à l'heure. Prix avec couvre-lame.
1 4 1.500 kil. 370 »
2 4 2.500 — 450 »
3 6 4.000 — 575 »

Prix départ fabrique. Remise à nos adhérents. Instruments sans couvre-lame, réduction de 50 francs. Bien préciser si l'on désire lames unies, pour tranches, ou lames dentées, pour cossettes.

TOILES ONDULÉES pour couvertures. Prix suivant épaisseur et dimensions. Nous consulter.

Brabants



Charrues-brabants doubles, tirage arrière, à queue ou à mancherons, versoirs hélicoïdaux ou cylindriques. Prix, 5 fr. 70 le kilo et remise à nos adhérents.

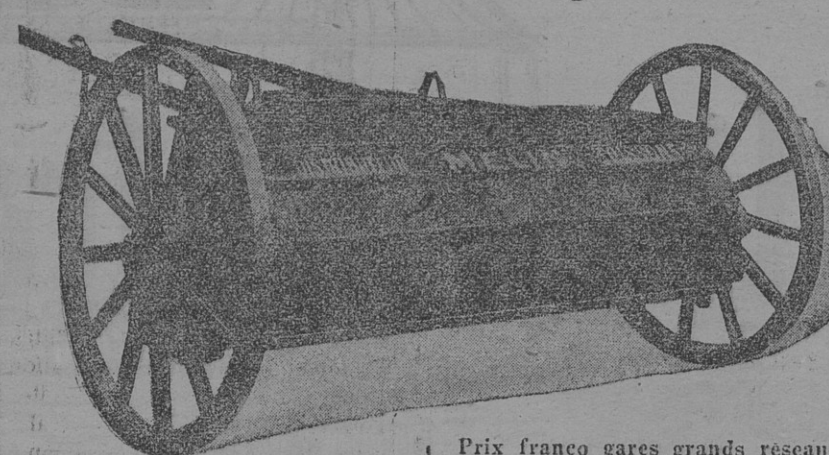
CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Pour la Foire-Exposition

A l'occasion de la Foire-Exposition, à Nantes, il sera délivré par les gares ci-après, à des prix très réduits, des billets d'aller et retour à destination de Nantes, valables à l'aller pour le premier train des 5, 6, 7, 11 et 12 avril 1931 et au retour pour le dernier train des mêmes jours.

Gares qui délivreront ces billets de faveur : Les Sables-d'Olonne, Olonne, La Mothe-Achard, Les Clouzeaux, La Roche-sur-Yon, Montaigu, L'Herbergement, St-Denis-les-Lucs, Belleville-Vendée, Clisson, Gorges, Cholet, St-Christophe-du-Bois, Evrunes, Torfou-Tiffauges, Boussay-la-Bruffière, Cugand-la-Bernardière, Laval, Parné, Arquenay-Bazougers, Meslay, Gennez-Longuefuye, Château-Gontier, Chemazé, La Ferrière-de-Fle, Segré, Chazé-sur-Argos, Angrie-Loiré, Candé, Froigné, St-Mars-la-Jaille, Pannecé-Riallé, Teillé, Teillé-Mouzeil, Li-

Distributeurs d'Engrais



NOUVEAU MODELE à limonière, avec débrayage automatique du fond mouvant ; commande du fond par billes.

Larg. d'épandage : 1^{re} 50... 2.200 fr.
— 1^{re} 75... 2.245 »
— 2^e — 2.275 »

Supplément pour carter à bain d'huile des deux côtés : 133 francs.

Scies à bûches

BATI BOIS : Modèle simple, pour sciage de bûches de 18 cm. de diamètre environ. Marchant au moteur ; débit en travers : 4 sères à l'heure, en deux traits. Livrée complète, avec lame de 500 mm.

Prix : 435 francs, départ usine.

Même modèle, mais avec table, système combiné pour sciage en long et en travers. Gros succès ; fabrication parfaite. Hauteur de lame disponible au-dessus de la table : 0-20. Lame de 500 mm.

Prix : 535 francs, départ usine. Table à retour automatique, lame de 600 mm : 675 francs.

Scie bâti fer, roulement à billes, modèle combiné : 535 francs. Prix départ. Remise à nos adhérents.

Pulvérisateurs et Soufreuses à dos

Prix franco de port :

PULVÉRISATEURS en cuivre plom-bé, pour l'acide sulfurique, contenance 15 litres. Pompe à disque : lance simple, 168 fr. ; lance double, 178 fr. ; lance triple, 185 fr.

Lance latérale 3 jets, porte-lance, ceinture et bretelles caoutchouc : 110 fr.

PULVÉRISATEUR pour vignes, en cuivre rouge, contenance 15 litres. Pompe à disque : 153 fr.

SOUFREUSES : Solfatare double effet, à hélice, et mistral double effet, à brosse..... 130 fr.

Petite jaune, simple effet, à brosse..... 105 »

Ces prix s'entendent nets et franco gares de nos adhérents.

Cultivateurs

A dents flexibles et socs reversibles ordinaires, dents plates ou élargies et pièces de renforcement des traverses extérieures. Modèles 2 dents extérieures travaillant le passage des roues :

Avec avant-train à vis à 1 roue :
5 dents..... 380 fr.
7 —..... 430 » 463 fr.
9 —..... 484 » 517 »
11 —..... 597 »

Avec avant-train à vis à 2 roues :
5 dents..... 413 fr.
7 —..... 463 » 496 »
9 —..... 517 » 550 »
11 —..... 630 »

Remise à nos adhérents et bonification de transport. Autres modèles.

gné, St-Mars-du-Désert, La Gênetouze, Aizenay, Coex, Saint-Maixent-sur-Vie, Commequiers, St-Gilles-Croix-de-Vie, Saint-Hilaire-de-Riez, Soullans, Challans, La Garnache, Bois-de-Cené, Machecoul, Ste-Pazanne, Port-Saint-Père, Treillières, Vigneux, Notre-Dame-des-Landes, Fay, Blain, Bouvron, Campbon, Béné-Pont-Château, Le Gâté, Vay, Nozay, Treffieux, Saint-Vincent-des-Loges, Louisfert, Châteaubriant, Soudan, Ponnacé, Vergennes, Combrée, Paimboeuf, St-Viaud, St-Père-en-Retz, La Sicaudais-Frossay, La Feuilladais-Vue, Chemiré-Arthon, Pornic, Le Clion, La Bernerie, Les Moutiers, Bourgneuf-en-Retz, St-Hilaire-de-Chaléon, Noyant-la-Gravoyère, La Maillaudais, Cou-dray-Plessé, Tréfoux-Guénouvry, Guéméné-Ville, Coismon, Besl, Fougeray-Langon, Messac, Rennes, Massérac.

Chemazé à Craon, Châteaubriant à Craon.

Les gares de ces sections délivreront des billets à prix réduit utilisables par tous les trains soit par Châteaubriant, soit par Chemazé.

Les 5, 6, 7, 11 et 12 avril 1931, le

Buanderies



En tôle d'acier de 3 mm, ne craignant ni coups de feu. Chauffe plus vite que les buanderies en fonte et brûle tous combustibles. Elles peuvent aussi servir pour la préparation de la nourriture des animaux. Chaque buanderie est livrée avec tuyaux. Contenance supérieure sur demande.

Ces prix s'entendent départ usine, Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise à nos adhérents.

Remise

MARCHES DE LA VILLETTE

Du lundi 23 Mars 1931

ANIMAUX	Aménés	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette					PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif				
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	4 ^e qual.	5 ^e qual.	6 ^e qual.	7 ^e qual.	8 ^e qual.	9 ^e qual.
Bœufs.....	2.228	2.076	11 60	9 60	8 30	12 80	6 96	5 28	4 45	7 94		
Vaches.....	1.112	1.037	11 60	9 10	7 99	13 »	6 03	4 99	3 95	8 33		
Taureaux.....	320	290	9 10	8 30	7 70	10 »	5 46	4 55	3 85	6 20		
Veaux.....	1.493	1.473	15 »	13 »	11 60	10 70	9 »	7 41	6 38	10 35		
Moutons.....	11.108	10.708	19 20	14 90	13 10	20 70	9 99	7 »	5 76	19 35		
Porcs.....	2.351	2.351	9 42	8 56	6 42	9 72	6 60	6 »	4 50	6 80		

Du Jeudi 26 Mars 1931

ANIMAUX	Aménés	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette					PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif				
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	4 ^e qual.	5 ^e qual.	6 ^e qual.	7 ^e qual.	8 ^e qual.	9 ^e qual.
Bœufs.....	670	668	11 90	9 90	8 60	13 10	7 14	5 44	4 73	7 86		
Vaches.....	394	332	11 00	9 40	8 40	13 30	7 14	5 17	4 51	7 98		
Taureaux.....	120	121	9 40	8 00	8 »	10 20	5 17	4 73	4 40	6 12		
Veaux.....	1.232	1.215	15 20	13 20	11 80	16 90	9 12	7 92	6 46	10 14		
Moutons.....	6.578	6.578	19 50	15 20	13 40	21 »	9 75	7 00	6 70	10 50		
Porcs.....	2.085	2.085	9 42	8 56	6 42	9 72	6 60	6 »	4 50	6 80		

C. G. V. C. O.

Visite des Hosteliers et Restaurateurs des environs de Paris

A la suite de la belle réception du 6 Mars dernier, notre président a reçu de M. Malet, président du Syndicat des Hosteliers, la lettre suivante :

Le 12 Mars 1931.

Monsieur,

Au nom du Syndicat des Restaurateurs et Hosteliers des environs de Paris, je vous remercie de la magnifique réception que vous avez bien voulu réserver dans votre ville aux membres de notre Syndicat.

Tous nous avons rapporté un souvenir très marqué des produits de vos régions coteaux, souvenir qui sera par des relations commerciales dont vos vignobles seront satisfaits, car elles deviendront plus importantes lors de la belle saison alors que vos vins seront dégustés avec plaisir par notre clientèle.

Nous avons retiré de ce voyage une compétence plus grande sur vos crus, dont quelques-uns étaient presque ignorés de nous et que nous avons pu apprécier davantage sur place.

Nous terminerons cette lettre en vous disant « Au Revoir » et à bientôt, en vous souhaitant que la récolte de 1931 soit favorable et que nous puissions augmenter dans l'avenir les affaires ébauchées cette année, à des conditions plus avantageuses pour les uns et les autres.

Veuillez agréer, Monsieur, etc.,

Le Président,

H. MALET.

M. de Camiran a répondu :

Le Président de la Confédération générale des Vignerons, Groupe de la Loire-Inférieure, adresse à M. le Président des hosteliers et restaurateurs de la région de Paris, l'expression de ses sentiments distingués. Il le remercie de son aimable lettre du 12 mars et le prie de croire au souvenir précieux que conservent de la visite cordiale de son Syndicat, les vignerons du Pays Nantais. Il a la conviction qu'aucun d'eux ne circulera en Ile de France sans vouloir s'arrêter en vos confortables maisons. Ils y dégusteront leur Muscadet et entreprendront l'aimable conversation en la journée du 6 mars entre eux et vos distingués représentants.

Recevez Monsieur, etc.,

UN BON SYNDICAT NE SE CONTENTE PAS DE LIRE LE BULLETIN, IL EST AUSSI UN PROPAGANDISTE DE NOS ORGANISATIONS SYNDICALES.

POUR DOUBLER NOTRE FORCE, QUE CHAQUE SYNDICAT NOUS PRESENTE UN NOUVEL ADHÉRENT.



L'Assolement du Jardin potager

L'ordre de succession des récoltes, observé en agriculture, trouve un emploi tout aussi opportun en jardinage. Il est, en effet, avantageux d'adopter un système de rotation en rapport avec le genre de récolte que l'on veut faire, car, en général, une sorte de légume ne se développe pas exactement aux dépens des mêmes principes que celle qui la précède. Il faut donc mieux éviter de faire choix d'une plante appartenant à la même famille que celle qui vient d'occuper le sol.

Lorsqu'il est possible d'ajouter des fumures appropriées pour chaque nouvelle récolte, la chose a moins d'importance : les éléments nutritifs que l'on apporte remplacent ceux que les plantes de la culture antérieure ont enlevés. Il semblerait même, de ce fait, que l'alternance des cultures ne serait pas nécessaire à une bonne production végétale, pourvu que les apports d'engrais soient suffisants.

Il y a de sérieuses réserves à faire dans cette manière de voir encore considérée comme exacte dans certains milieux. Il est indéniable, en effet, que le retour trop fréquent d'une même espèce de plante sur le même sol, ne va pas sans causer de graves déboires.

Des troubles végétatifs souvent se produisent, ils ont pour effet de provoquer, en général, une récolte défective, ils paraissent en outre, au moins dans certains cas particuliers, favoriser l'apparition de phénomènes plus graves, capables de compromettre en grande partie, sinon en totalité, la culture.

En voici des exemples : La mosaïque de l'épinard annihile parfois toute la production chez ce légume, la mosaïque du fraisier cause de ravages tout analogues, la gangrène du chou-fleur anéantit les plantations atteintes.

Aussi, pour éviter, dans la mesure du possible, des mécomptes de ce genre, vaut-il mieux préférer, à la culture continue, une succession méthodique des divers légumes sur les différents carrés du jardin. Comme en agriculture, on doit suivre, au potager, les règles de l'alternance.

Certaines plantes exigent des fumures importantes, seront, pour ce motif, placées en tête de l'assolement et le terrain qui leur sera réservé recevra la fumure principale.

À la suite, viendront tout à tour les plantes se contentant de fumures moindres, puis celles ne réclamant qu'un sol en bon état de fertilité, et enfin les légumes qui tout en redonnant les fumures organiques récentes sont favorablement influencés par l'apport d'engrais potassiques et phosphatés.

importe du blé pour ses besoins personnels ; il ne peut donc en vendre à ses voisins. Le blé vient, paraît-il, d'Anvers où il débarque à pleins bateaux. Certains disent qu'il s'agit, là, d'une sorte de dumping social, qui n'est rien de plus que le privilège de quelques privilégiés. Rien n'est moins sûr et il convient d'attendre les résultats de l'enquête que l'on mène actuellement pour savoir si le froment en question a poussé en Russie.

L'insurrection continue ; plusieurs fermiers ont été interrogés, mais ceux qui ont leur domicile « à cheval » n'ont pas attendu la venue des magistrats enquêteurs et se sont réfugiés en Belgique. Là, ils attendent la fin de l'information ouverte,

En tenant compte de ces données, la succession des cultures dans les différents carrés du jardin, devrait se rapprocher, autant que possible, de la répartition suivante :

Première année : pommes de terre hâtives, choux de printemps, sur fumure abondante au fumier de ferme.

Après la récolte, planter, suivant les cas, des choux à pommes pour l'automne et l'hiver, des choux-fleurs, à l'emplacement des pommes de terre. On sèmera des épinards, des chicorées sauvages améliorées, on repiquera des scaroles, des chicorées frisées, des pissenlits sur le terrain précédemment occupé par les choux de printemps.

Deuxième année : Plantes cultivées pour leurs feuilles sur engrais liquide (purin), au printemps.

On cultivera de préférence les poireaux d'été, les laitues, les céleris à côtes, les bettes à carde ; en été, sur les espaces devenus libres, on plantera : des laitues, des romanes, des poireaux d'hiver, des chicorées-scaroles et frisées, on sèmera des épinards.

Troisième année : Plantes racines sur fumure minérale, comme les carottes, les betteraves à salade, les céleris-raves, les salsifis et les scorsonères, les radis, les navets ainsi que certains légumes-fruits, tels que : les tomates, les aubergines, les piments, les concombres et les cornichons, les melons et les potirons.

Quatrième année : Plantes bulbeuses sur fumure potassique et phosphatée (ail, oignon, échalote) et plantes cultivées pour leurs fruits et leurs graines (pois, haricots, fèves). Les ails, oignons et échalotes seront suivis de mâches, de choux de Bruxelles ; les pois, les haricots, d'oignons de printemps ou par une plantation automnale d'ail.

En dehors de cet assolement type, nous laissons les légumes occupant le sol pendant plusieurs années (asperge, artichaut, fraisier). Des fumures appropriées à chacune, seront données au sol destiné à les recevoir, mais il reste bien entendu que la culture qui succédera à l'une ou l'autre de ces plantes, devra toujours être mise en tête de l'assolement précité.

GOUMY,

Chef de pratique horticole à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon.

(Défense Agricole et Horticole).

CHEMINS DE FER DE PARIS À ORLÉANS

L'ART EN CARTES POSTALES

En présence du succès obtenu par les cartes postales illustrées, reproductions fidèles de ses affiches touristiques en couleurs, la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans vient de faire paraître une nouvelle série de ses derniers sujets d'affiches (Châteaux de la Loire, sites et monuments de Bretagne, d'Alsace, d'Entre Loire et Garonne).

Ces cartes intéresseront tout particulièrement les artistes, les membres de l'enseignement, les collectionneurs et les touristes qui posséderont ainsi sous une forme réduite et peu coûteuse quelques spécimens des jolies affiches du P. O.

On les trouve dans les principales gares et bureaux de ville du dit réseau au prix de 2 francs la pochette de 10 sujets.

Ces pochettes sont également adressées franco contre l'envoi de la somme de 2 fr. 25 (Etranger, 2 fr. 60), au bureau de la Publicité de la Compagnie d'Orléans, 1, place Valluabert, à Paris (13^e).

Une Société Coopérative Agricole de Panification à Bouaye

Dimanche dernier, 22 mars, a été constituée à Bouaye une Société Coopérative Agricole de Panification, à capital variable.

Le bureau du Conseil d'administration est ainsi composé :

MM. Bachetier, maire de Bouaye, président ; du Châtelier, propriétaire rural, 1^{er} vice-président ; Berthomé, cultivateur, 2^e vice-président ; de Fromont et de Lavenne de la Montoie, propriétaires ruraux, conseillers ; Gouy, cultivateur, trésorier ; Constant Pourreau, cultivateur, secrétaire.

Sous les auspices du Syndicat Central des Agriculteurs de la Loire-Inférieure, cette Société, dans laquelle le rôle délicat de commissaire aux comptes a été dévolu à M. Bronkhorst, le dévoué président du Conseil d'administration de la Caisse régionale du Crédit Agricole, présente dans ses statuts un programme très net : uniformiser à un même taux avantageux les échanges couramment pratiqués de blé contre le pain quotidien, par accord avec les minotiers et boulangers, amplifier ces échanges et procurer à des conditions avantageuses aux adhérents dont la production en blé est déficitaire le blé dont ils ont besoin pour assurer leur pain.

Un pareil programme mérite d'être chaleureusement applaudi.

Tous nous vœux de prospérité vont à la Société Coopérative Agricole de Panification du Pays de Bouaye, qui ouvre une nouvelle voie à nos populations rurales et doit leur donner la plus grande confiance dans l'avenir, quelles que soient les difficultés de l'heure présente et les perspectives de la récolte à venir.

La meilleure pondeuse est la LECHORN BLANCHE ELEVAGE DE BEL-AIR, Nantes

SULFATE DE CUIVRE

Nous cotons actuellement et sauf variations :

Sulfate de cuivre :	259 fr.
Anglais.....	264 »
Soufre.....	148 »
Sulfosulfate.....	155 »
Bouillie Azur.....	245 »

les 100 kg* sur wagon ou pris à Nantes

Agriculteurs !

ÉPANDREZ EN COUVERTURE ou enfouissez, suivant le cas, pour toutes vos cultures, au printemps (Céleris, Tubercules, Racines, Choux-raves et fourrages, Maïs, Tabac) de 150 à 400 kilos à l'hectare de

Nitrate de Soude du Chili

Vos sols se maintiendront frais ; Vos cultures vigoureuses s'enrichiront bien ; Elles résisteront doublement à la sécheresse ; Et vous aurez les plus grosses récoltes.

Pour tous renseignements, écrire à : NITRATE DE SOUDE DU CHILI (Services agronomiques) 5, avenue de Friedland, PARIS (8^e)

AGENCE DE L'OUEST : M. P. COMMER, 23, place de la Bourse à NANTES (Loire-Inférieure)

Les Engrais potassiques et la Pomme de Terre

On a souvent dit que la potasse était « la dominante » de la pomme de terre, ce qui veut dire que cet élément fertilisant est de tous le plus indispensable, celui que la plante absorbe en plus grosse quantité. Une insuffisance de potasse provoque des troubles physiologiques qui nuisent considérablement à l'abondance et à la qualité des récoltes. C'est ce que Georges Ville exprimait déjà en 1865 quand il écrivait : « Je ne connais pas de plante aussi impressionnable que la pomme de terre à l'absence de la potasse. »

Aussi est-il normal que les engrais potassiques donnent presque toujours sur la pomme de terre des résultats remarquables.

Quand les sols où l'on cultive la pomme de terre (par exemple : terre de landes ou de sable) manquent de potasse, la bonne action des engrais potassiques semble évidente ; et de fait les dossiers de champs d'expériences des Offices agricoles départementaux de ces dernières années contiennent de très nombreux et très intéressants résultats confirmant cette manière de voir.

Nous relevons ainsi en Maine-et-Loire que l'application complémentaire de 200 kilos de chlorure de potassium à l'hectare a fait passer, en 1926 le rendement des pommes de terre de 16.000 kilos à 24.000 kilos chez M. R. Benon, propriétaire à Bagneux, et de 13.350 kilos à 21.400 kilos chez M. J. Métivier, cultivateur à Cornillé, ce qui correspond dans l'un et l'autre cas à une augmentation de rendement de plus de 50 % avec augmentation de 8.000 et 8.050 kilos de tubercules à l'hectare.

En 1930, en sol sablonneux léger, à La Suze (Sarthe), M. Gravier, cultivateur à l'Etoile, obtenait les rendements suivants :

Sans potasse : 10.800 kilos à l'hectare.

Avec 400 kilos de sylvinite riche : 19.500 kilos à l'hectare.

Avec 800 kilos de sylvinite riche : 25.300 kilos à l'hectare.

Ce qui correspond à des excédents de 8.700 kilos et de 14.500 kilos à l'hectare, selon la dose employée, c'est-à-dire à des augmentations de rendements dépassant respectivement 80 et 150 %, ce qui est considérable.

Ces résultats d'expériences, que nous avons choisis entre beaucoup d'autres semblables dans la documentation des essais des Offices agricoles départementaux de notre région, montrent donc d'une façon très nette que, dans les terres qui manquent de potasse, on ne doit pas hésiter à compléter la fumure au fumier de ferme par un apport de 200 à 400 kilos de chlorure de potassium ou de 500 à 1.000 kilos de sylvinite riche à l'hectare, suivant la quantité de fumier apportée.

Dans les terres argileuses, (qui ne sont d'ailleurs pas propices à la culture de la pomme de terre) ou siliceuses, argileuses, souvent riches en potasse totale, mais généralement pauvres en potasse assimilable, on a également avantage à compléter la fumure par un apport de sylvinite riche ou mieux, dans ces terres, de chlorure de potassium à la dose de 200 à 300 kilos à l'hectare.

Dans les quelques sols de la région bien pourvus en potasse assimilable, l'emploi des engrais potassiques est-il quand même avantageux ? C'est ce que nous avons voulu savoir en établissant un champ d'expériences chez M. Fruchet, cultivateur à la Boivinère, en Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).

Les terres de M. Fruchet proviennent de la décomposition de granite granitique, qui donne un sol assez friable, avec beaucoup d'éléments grossiers reposant sur un sous-sol généralement rocheux, imperméable, qui nécessite la culture en billons.

Au point de vue chimique, la terre est très riche en azote, riche en acide phosphorique total et suffisamment pourvue en acide phosphorique assimilable.

Quant à la potasse, nous sommes également en présence d'une terre bien pourvue en potasse totale et sous une forme particulièrement assimilable. Il semble donc à première vue que les récoltes peuvent se passer d'engrais potassiques.

Notre champ d'expériences avait porté l'année précédente des choux fourragers qui eux-mêmes succédaient à du trèfle incarnat, lequel avait reçu environ 400 kilos à l'hectare de superphosphate ; les choux n'avaient reçu qu'une fumure au fumier de ferme. Les pommes de terre ne reçurent également qu'une fumure au fumier de ferme (environ 20.000 kilos à l'hectare) incorporée au sol aussitôt après l'enlèvement des choux vers la fin de février 1930. La sylvinite fut appliquée en même temps aux doses respectives de 500, 1.000 et 1.500 kilos à l'hectare, suivant les parcelles, qui étaient répétées deux fois pour plus de sûreté.

Les pommes de terre (variété jaune Ronde) furent plantées fin d'avril (à 0 m. 45 sur la ligne, les sillons étant distants de 0 m. 90) et furent au début d'octobre ; la récolte se fit mieux et plus régulièrement dans les parcelles avec sylvinite. A l'arrachage les tubercules étaient, dans ces parcelles, nettement plus gros et plus sains.

Les rendements obtenus furent les suivants (nous les donnons dans l'ordre des parcelles) :

	Rendement à l'hectare (kilos)
Parcelle avec 500 kilos de sylvinite.....	18.000
Parcelle avec 1.000 kilos de sylvinite.....	18.800
Parcelle avec 1.500 kilos de sylvinite.....	19.400
Parcelle témoin (sans sylvinite).....	18.800
Parcelle avec 500 kilos de sylvinite.....	18.500
Parcelle avec 1.000 kilos de sylvinite.....	19.500
Parcelle avec 1.500 kilos de sylvinite.....	20.400
Parcelle témoin (sans sylvinite).....	16.000
Le rendement des différentes parcelles de la première série sont très comparables aux rendements des mêmes parcelles de la seconde série.	
En prenant la moyenne des rendements on obtient le tableau suivant :	
Parcelle témoin.....	15.000
Parcelle avec 500 kilos de sylvinite.....	18.250
Parcelle avec 1.000 kilos de sylvinite.....	19.150
Parcelle avec 1.500 kilos de sylvinite.....	20.000

L'excédent de rendement à l'hectare de la parcelle ayant reçu 500 kilos de sylvinite riche sur la parcelle témoin est donc de 2.350 kilos. En comptant les pommes de terre au prix moyen de 40 francs les 100 kilos et la sylvinite riche au prix fort de 35 francs les 100 kilos, on voit que pour une dépense de 175 francs ont obtenu une valeur supplé-

FEUILLETON DU « SYNDICAT DES AGRICULTEURS »

20

L'Inutile Mensonge

PAR Valentine DESMOULIEZ

— Comment peux-tu parler ainsi ? Il y a pourtant des buts sur la terre pour une âme comme la tienne, Rose. Tu sembles faire bon marché de la tendresse de celui qui attend de toi toute sa consolation, dit-il, en s'affirmant dans son rôle paternel.

— Oh papa, pardonne-moi, je suis une égoïste ! s'écria la jeune fille remuée par cet appel.

— Non, mon enfant, ne t'accuse pas, mais ressaisis-toi, tu as trop vibré de ta souffrance et de celle des autres. Il faut maintenant envisager l'avenir et accepter celui où ta jeunesse meurtrie, désabusée, il est vrai, se retrempera, prendra une vie nouvelle. Tu as ajourné ton mariage avec Frédéric Myrande en motivant l'état de ma santé subitement altérée, mais il ne faut pas, si tu veux m'en croire, que ces atterissements se prolongent outre mesure car tu t'enliseras dans une vaine douleur et d'autre part, ce jeune homme pourrait se décourager, se croire conduit.

— S'il se décourageait si aisément, c'est que son amour serait bien fragile ! dit-elle.

vement Rose.

— Ou ombrageux et impatient comme tout sentiment passionné, c'est celui qu'il éprouve pour toi.

— Tant pis, car il me sera impossible d'y répondre autrement que par une sincère mais calme affection, dit Mlle Olivier tristement.

Les femmes peuvent donner l'illusion... et beaucoup savent éviter les pièges de l'amour défendu afin de ne pas empoisonner leur vie, ni celle des autres, dit M. Olivier.

Une nuance d'amertume, dont il ne fut pas maître, avait accompagné ces mots, car il songait à celle qui, elle aussi, était venue à lui sans amour et qui l'avait trahi.

La jeune fille baissa la tête en gardant le silence et M. Olivier regretta d'avoir ravalé, par une allusion cruelle, la blessure saignante de chacun ; il reprit doucement :

— Si pauvre, si imparfait que soit souvent le bonheur humain, quand on ne peut plus s'enlever d'illusions, essaie de le

réaliser loyalement dans le mariage qui en est malgré tout le plus sûr chemin. Certes, l'amour semble n'être qu'une sorte d'emprise magnétique, un sentiment involontaire qui ne peut se raisonner, cependant je ne puis penser que Frédéric, très digne de l'inspiration, te laissera toujours indifférente, conclut M. Olivier en essayant un pâle sourire.

La jeune fille écoutait rêveusement et devant les exhortations du vieillard, elle se demandait si sa présence ne lui était pas désormais pénible, si, entre eux, il ne voyait pas se dresser l'image d'Armand Musart. Elle retenait son élan et n'osait plus se blottir comme autrefois sur l'épaule, tant de fois, elle avait posé son front. Ce fut d'un ton un peu las, soumis, qu'elle répondit :

— Je t'achèterai d'écouter tes conseils papa, et de l'obéir.

M. Olivier releva vivement la tête.

— Ne te méprends pas, Rose, il ne s'agit pas d'obéissance, mais de ton bonheur et ce n'est pas dans cette existence auprès d'un vieillard que tu le trouveras. La vie s'ouvre devant toi, toute la mienne est derrière moi.

M. Olivier parlait d'un ton calme, résigné, qui eût pu laisser croire à l'apaisement, mais un moment plus tard, quand Rose se fut éloignée et qu'il se trouva seul devant lui-même, il laissa tomber le masque et il pleura désespérément sur son idole abattue, sur les ruines de sa vie ba-

tie sur le mensonge, pas un regard, pas une pensée en arrière qui ne fut entachée d'amertume, d'une sorte de venin. Il ne connaissait plus la douceur attendrie du souvenir vers qui l'on se retourne en descendant la pente des jours.

Pour lui, dont la féture du cœur laissait s'échapper goutte à goutte toutes les raisons de vivre, ainsi que pour Rose, les journées se succédaient vides, dénuées de tout intérêt.

La jeune fille, qui devait taire ses pensées les plus chères, se sentait de plus en plus seule et parfois en se rendant au cimetière, elle entraînait à l'insu de M. Olivier, dans la maison vide de la famille Musart. En pénétrant dans l'atelier de l'artiste défunt, en regardant les œuvres à demi terminées, les esquisses, elle se sentait vaguement reprise de ce goût de la peinture qui lui avait inspiré naguère des tableaux d'une grâce enfantine, naïve qui décelait un certain don.

Mme Olivier avait fortement découragé ces velléités sans vouloir lui en donner une raison valable qu'elle comprenait maintenant, car, devant la manifestation du talent de la fille, la mère se fut trop souvenue de la faute du père, de la sienne surtout.

Quoiqu'elle se fût apparemment rendue aux conseils de M. Olivier, Rose, avec sa nature passionnée, ennemie des demi-sentiments, n'envisageait pas sans hésitation un mariage accompli sans un véritable en-

traînement de sa part, les satisfactions d'un art auquel elle pourrait s'adonner dans une existence indépendante, lui apparaissaient parfois préférables à cette union. Ces pensées, elle les tenait secrètes, de même que les leçons qu'elle recevait de temps à autre d'un vieux peintre anglais, M. David Stevenson, ami de M. Olivier, installé depuis de longues années dans une sorte de modeste cottage dont sa philosophie souriante faisait à ses yeux un séjour incomparable.

